

Activité préparatoire aux études supérieures

— 11 mars 2025 —

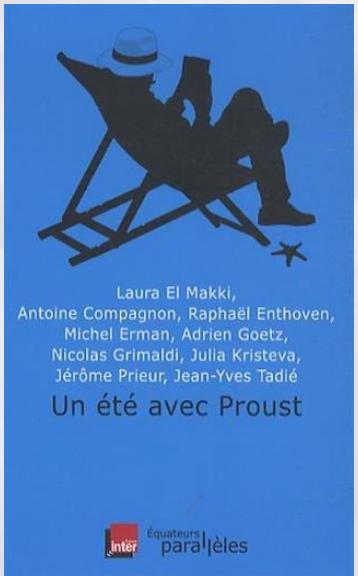
Collège Sainte-Véronique



Antoine Compagnon



1998



Un été avec Proust



ANTOINE COMPAGNON
Un été avec Montaigne



ANTOINE COMPAGNON
Un été avec Baudelaire

Bibliothèque illustrée
des
HISTOIRES

ANTOINE COMPAGNON
**Les Chiffonniers
de Paris**



2017



Louis-Sébastien Mercier (1740-1814)

1. Les prémisses d'un mythe : Le chiffonnier dans la « littérature panoramique »

(271)

CHAPITRE CLXXXIV.

Le Chiffonnier.

JE l'ai prononcé ce mot ignoble ! me le pardonnera-t-on ? Le voyez-vous cet homme qui, à l'aide de son croc, ramasse ce qu'il trouve dans la fange, & le jette dans sa hotte ? Ne détournez pas la tête ; point d'orgueil, point de fausse délicateſſe. Ce vil chiffon eſt la matière première, qui deviendra l'ornement de nos bibliothèques, & le trésor précieux de l'esprit humain. Ce chiffonnier précède Montesquieu, Buffon & Rousseau.

Sans son croc, mon ouvrage n'existeroit pas pour vous, lecteur. Ce ne feroit pas un grand mal. D'accord ; mais vous n'auriez aucun livre : vous lui devez cette matière qui va former le papier, dont l'origine paroît vile. Tous ces chiffons mis en pâte, voilà ce qui servira à conſerver les flammes de l'éloquence, les pensées sublimes, les traits

(272)

généreux des vertus, les actions les plus mémorables du patriotisme.

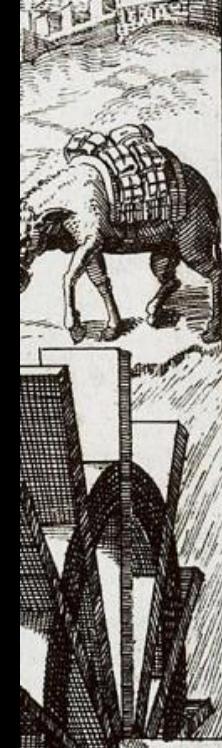
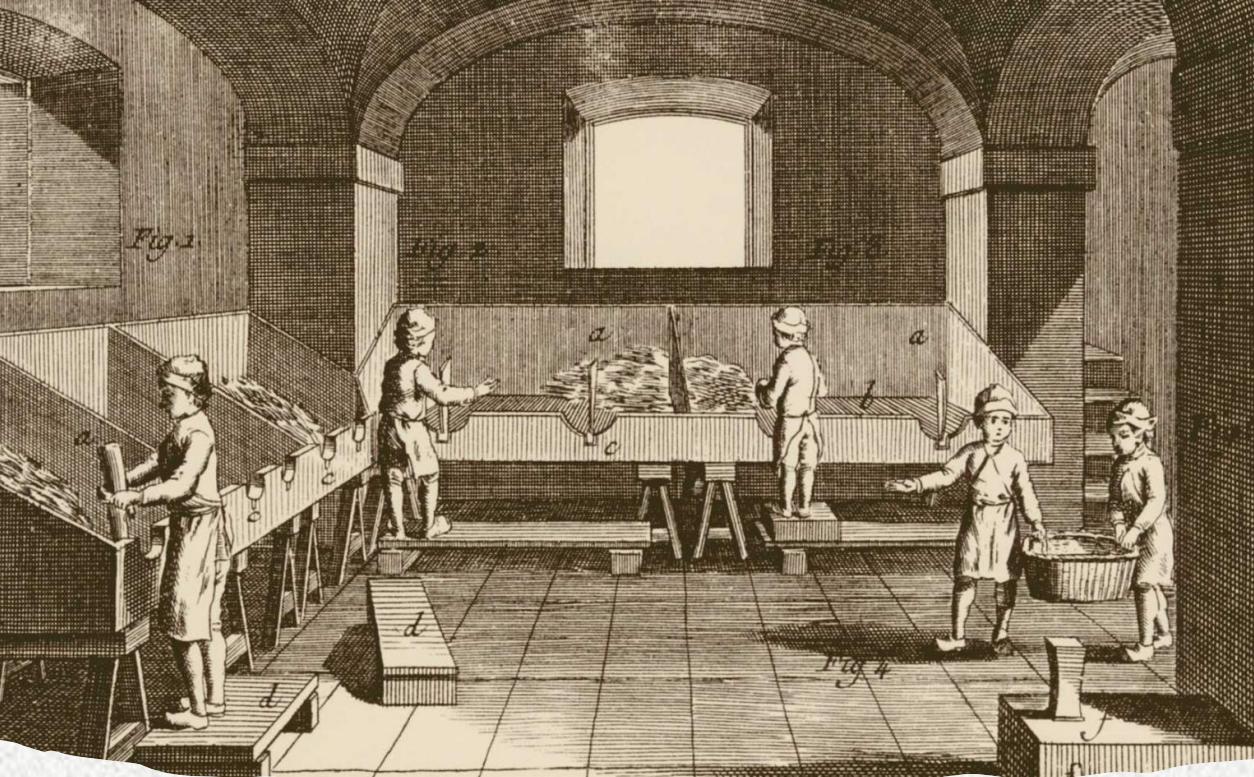
Toutes ces idées volatiles vont se fixer aussi rapidement qu'elles ont été conçues. Toutes ces images, tracées dans l'entendement, s'attacheront, s'imprimeront, se colleront ; & malgré la nature, qui fait mourir l'homme de génie, ces productions appartiendront déformais à l'univers, & ne périront qu'avec lui. Honneur au chiffonnier !

CHAPITRE CLXXXV.

Rue de la Huchette.

UNE maison de quatre étages, toute peuplée, s'écroula dans cette rue le 7 février 1767. On trouva dans les débris un jeune enfant de six ans, que deux poutres, en se croisant heureusement sur sa tête, avoient préservé de la mort ; il n'avoit pas la plus légère contusion.

Les Turcs qui vinrent à la suite du dernier ambassadeur



Planches de l'*Encyclopédie*

1.Les prémices d'un mythe :
Le chiffon dans la fabrication du papier

1. Les prémices d'un mythe : Premiers détournements de la figure du chiffonnier

2 HONORÉ DE BALZAC, *UNE DOUBLE FAMILLE* [1842] > SECTION > [page page 313]

Less

sais toujours comment m'acquitter avec lui. En ce moment, le comte et le médecin étaient arrivés au coin de la rue de la Chaussée-d'Antin. Un de ces enfants de la nuit, qui, le dos chargé d'une hotte en osier et marchant un crochet à la main, ont été plaisamment nommés, pendant la révolution, membres du comité des recherches, se trouvait auprès de la borne devant laquelle le président venait de s'arrêter. Ce chiffonnier avait une vieille figure digne de celles que Charlet a immortalisées dans ses caricatures de l'école du balayeur. – Rencontres-tu souvent des billets de mille francs, lui demanda le comte. – Quelquefois, notre bourgeois. – Et les rends-tu ? – C'est selon la récompense promise... – Voilà mon homme, s'écria le comte en présentant au **chiffonnier** un billet de mille francs. Prends ceci, lui dit-il, mais songe que je te donne à la condition de le dépenser au cabaret, de t'y enivrer, de t'y disputer, de battre ta femme, de crever les yeux à tes amis. Cela fera marcher la garde, les chirurgiens, les pharmaciens ; peut-être les gendarmes, les procureurs du roi, les juges et les geôliers. Ne change rien à ce programme, ou le diable saurait tôt ou tard se venger de toi. Il faudrait qu'un même homme possédât à la fois les crayons de Charlet et ceux de Callot, les pinceaux de Téniers et de Rembrandt, pour donner une idée vraie de cette scène nocturne. – Voilà mon compte soldé avec l'enfer, et j'ai eu du plaisir pour mon argent, dit le comte d'un son de



1 Mon Gentilhomme s'il m'en croyait il céleroit de porter plus loin des recherches de titres qui depuis longtems nous sont a charges et qui certainement n'auront pas plus d'effet que la jumelle de sapote : helas que cet Aristocrate se croient enfin qu'ils nous a souvent prêché que nous sommes poussière et que nous retournons en poussière

2 L'Abbé Poret Emblème du Clergé pour la découverte de leurs anciennes prerogatives avoit pu prevoir tout le profit des ses recherches il auroit cédé sa place a la noblesse

Le Chien 1. 2. 3. 4.
Croquez moi quoi que divise par quartier
Roulis aussi noi l'Eyne roulis dans mon entier



B.R
Membre du Comité des recherches.
Qui fait bien son métier ne craint point les injures ,
Il est bon quelque fois d'acrocher des ordures .

2. Le chiffonnier en littérature

Dimension métaphysique ou sacrée

La légende du beau Pécopin et de la belle Bauldour



Or, en ce temps-là même, il était arrivé au diable une aventure désagréable et singulière. Le diable a coutume d'emporter les âmes qui sont à lui dans une hotte , ainsi que cela peut se voir sur le portail de la cathédrale de Fribourg en Suisse, où il est figuré avec une tête de porc sur les épaules, un croc à la main et une hotte de chiffonnier sur le dos ; car le démon trouve et ramasse les âmes des méchants dans les tas d'ordures que le genre humain dépose au coin de toutes les grandes vérités terrestres ou divines. Le diable n'avait pas l'habitude de fermer sa hotte, ce qui fait que beaucoup d'âmes s'échappaient, grâce à la céleste malice des anges. Le diable s'en aperçut et mit à sa hotte un bon couvercle orné d'un bon cadenas. [...]



« Au coin de la borne... »

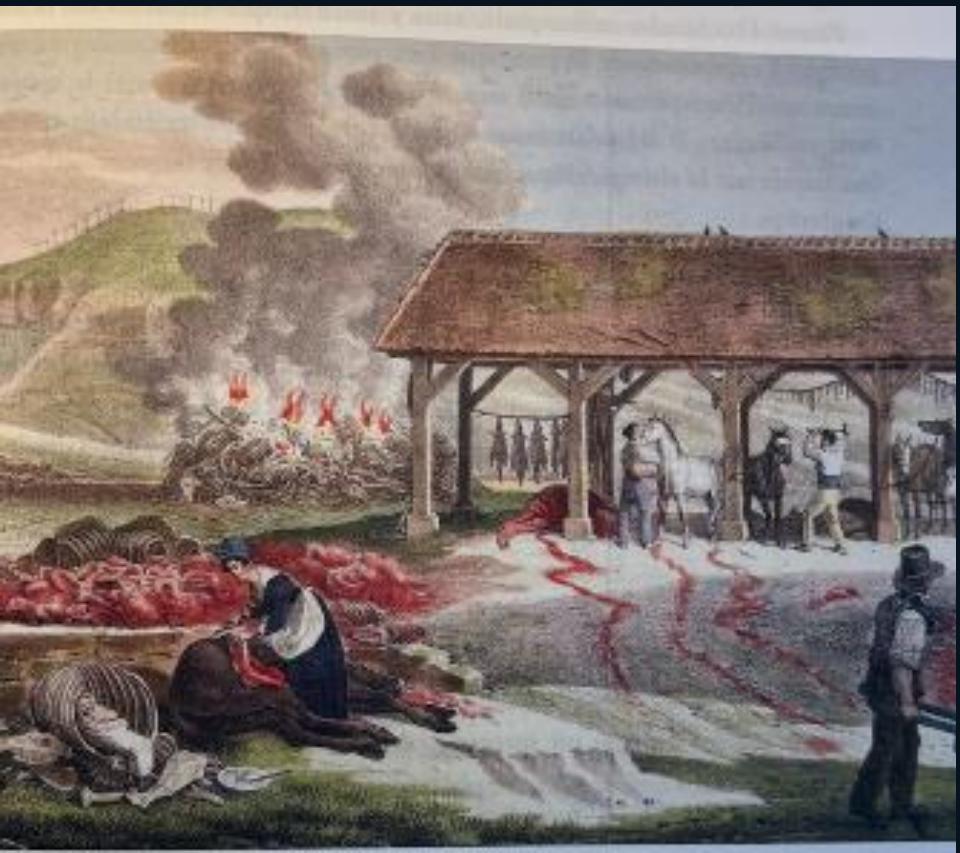
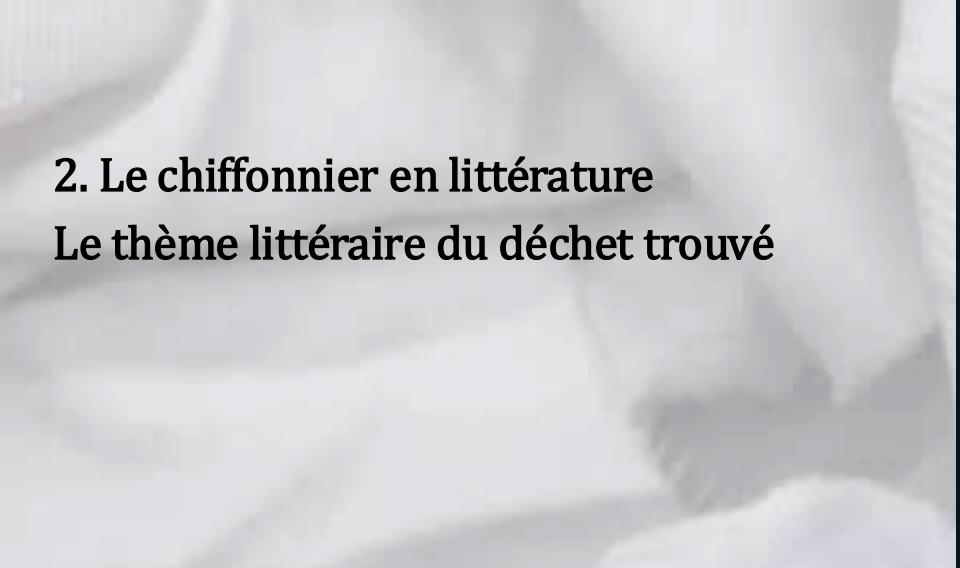
2. Le chiffonnier en littérature

Le thème littéraire du déchet trouvé



2. Le chiffonnier en littérature

Le thème littéraire du déchet trouvé



« Celle à qui M. Baudelaire murmure, entre deux baisers,
ces galantes strophes (vraiment dignes d'un équarisseur
qui charmerait Montfaucon par des madrigaux exquis), a
du moins de la beauté. »

Alcide Dusolier

CAHIERS
D'ANALYSE
TEXTUELLE

1

1959

Société d'édition « Les Belles Lettres »
95, boulevard Raspail, Paris (VI^e)

3. Analyse textuelle d'une lettre de Gustave Flaubert

Et même ne pas oublier les latrines, et surtout ne pas oublier les latrines ! Il s'y élabore une chimie merveilleuse, il s'y fait des décompositions fécondantes. — Qui sait à quels sucs d'excréments nous devons le parfum des roses et la saveur des melons ? A-t-on compté tout ce qu'il faut de bassesses contemplées pour constituer une grandeur d'âme ? tout ce qu'il faut avoir avalé de miasmes écœurants, subi de chagrins, enduré de supplices, pour écrire une bonne page ? Nous sommes cela, nous autres, des vidangeurs et des jardiniers. Nous tirons des putréfactions de l'humanité des délectations pour elle-même.

Lettre de Gustave FLAUBERT à Louise Colet, 23 décembre 1853